

tagnard que le frère de la maîtresse de cette maison avait tenté de tuer, il est admirablement accueilli chaque fois qu'il descend en ville, mange et dort dans la maison, il causait avec cette jeune femme, lui faisait voir un trou fait dans son vêtement par la balle de son frère, disant qu'il espérait bien le lui rendre ; elle riait et lui donnait raison, tout en l'engageant à se tenir sur ses gardes quand il le rencontrerait, car son frère était un brave qui avait déjà pris quatre sangs ; quand il la quitta, elle l'accompagna jusqu'à la porte de la rue, afin d'être bien certaine qu'il ne serait pas tué en sortant de la maison, ce qui aurait été une honte pour la famille.

Deux ennemis qui se rencontrent dans une maison étrangère, n'en viennent jamais aux mains sous le toit qui les abrite momentanément, ils mangeront même ensemble.

On ne tue pas l'ennemi qui accompagne un hôte étranger, car on prend l'honneur à la tribu entière qui l'a reçu, cette offense ne peut être pardonnée ni par le versement d'une amende, ni même par ordre du Sultan.

Un individu en sang, c'est-à-dire, exposé d'après le code des montagnes à être tué par surprise, est momentanément garanti quand quelqu'un, étranger à la vengeance, l'accompagne ; souvent même une simple feuille ostensiblement accrochée par un tiers à la baguette de son fusil, suffit pour le soustraire durant la route aux représailles de ceux qui le guettent et qui n'oseront le tuer de peur d'entrer en sang avec celui qui, en lui donnant ce signe, a déclaré le prendre momentanément sous sa protection.

Un jour, un individu qui cherchait à se dérober aux conséquences d'un meurtre qu'il avait commis en ville, demanda et reçut l'hospitalité dans une maison mirdite, il y resta